

Un retour aux sources théâtral

Samedi, à 20 h 30, et dimanche, à 17 heures, le Comité des fêtes propose la pièce « Que je t'aime », mise en scène par Philippe Caubère et interprétée par la comédienne Clémence Massart. Cette dernière a des racines familiales onessoises. Elle vient s'y ressourcer ponctuellement, entre deux spectacles.

Cette comédie fait la part belle à un sentiment aussi vieux que l'humanité : l'amour. Clémence Massart entretient son public pendant une heure trente de courriers du cœur, sur fond des années 1950 et 1960. Ses propos, tout en tons et demi-tons, sont d'une exquise précision. Les lettres déclamées offrent plusieurs rythmes. Les unes, brèves, racontent la foule. D'autres, tout aussi courtes, n'en sont pas moins émouvantes.

Au fil des lettres

D'autres enfin, plongent l'auditeur au cœur d'un quotidien féminin parfois difficile, où il est question de viol. Un courrier demande même « comment réparer un pucelage ». Le spectateur voyage aussi en Afrique, pour y retrouver ces femmes fortes ou fragiles, serviles, douces ou brutales, folles ou pragmatiques. Peu importe le genre, le



Clémence Massart chante l'amour et la vie. PHOTO MAIRIE D'ONESSE

talent de Clémence Massart survole le temps, le thème, l'espace avec une délicieuse interprétation tant orale que musicale.

Avec deux chaises, un tabouret, un accordéon, elle se permet de chanter tous les styles et leur joint un don d'imitation d'Arletty, que

le public n'oubliera pas de sitôt. Elle va même jusqu'à contrefaire le cri des oiseaux. L'amour en sort au firmament, au fil d'un spectacle d'une extrême simplicité, offert par une comédienne perfectionniste.

Janette Lamarque